



## Ville de Bayeux

# Que se cache-t-il derrière la grande bâche blanche sur la cathédrale ?

Une grande bâche blanche recouvre le transept sud de la cathédrale en travaux. Derrière, des ouvriers œuvrent sur un chantier considéré comme « hors-norme ».

Les chantiers qui se déroulent depuis plusieurs mois dans ce monument consacré en 1077 sont tous impressionnants. Mais celui que réalise actuellement Gilles Gaillard, le chef de chantier de l'entreprise Lefèvre, est certainement le plus important. L'aboutissement d'une vie : « C'est certainement l'un de mes derniers », explique-t-il avant de monter dans les hauteurs de l'édifice religieux Bayeusain et de disparaître derrière la fameuse bâche blanche.

Avec son équipe de tailleurs de pierre, Gilles Gaillard prépare le terrain avant l'intervention de Véronique Joumard, la créatrice des futurs vitraux des deux bras du transept. « Avant de reprendre la maçonnerie, nous avons minutieusement pris les dimensions de chaque pierre ».

### Plongée au cœur du Moyen Âge

Ils ont ainsi enlevé une grande partie du transept sud avant de remettre chaque pierre en place aujourd'hui. Un travail avec des techniques historiques : « Nous utilisons celles du Moyen Âge. Pas question d'utiliser des techniques ni des matériaux modernes, nous travaillons ici comme lors de la construction de la cathédrale », insiste le

chef de chantier. « La pierre est dégrossie mécaniquement, en atelier, mais l'essentiel du travail de taille est fait manuellement ». C'est donc une partie du transept sud qu'ils remontent méticuleusement avec une opération de scellement très particulière, le scellement au plomb.

### Un chantier sous haute surveillance

On entend régulièrement parler des problèmes de plomb depuis l'incendie de la cathédrale Notre-Dame-de-Paris, mais pour ce qui est des travaux à Bayeux, la surveillance des biens et des personnes a commencé bien avant. Le chantier est en effet sous haute surveillance.

L'équipe de tailleurs de pierre de l'entreprise Lefèvre se plie de bonne grâce aux différents contrôles, notamment ceux sur les effets du plomb sur la santé : « Pour avoir l'autorisation de travailler, nous avons fait des prises de sang afin de mesurer notre taux de plomb », explique le spécialiste. « Car qui dit chantier hors-norme, dit techniques des précédents bâtisseurs. Pour solidariser chaque bloc, nous coulons donc du plomb chauffé à 400 °C. Il n'y a pas mieux mais cela dégage des vapeurs toxiques, et malgré toutes les précautions, la sécurité prime ».

### Six ans de travaux

Bien que les conditions de travail soient parfois compliquées, Gilles Gaillard aime ce qu'il

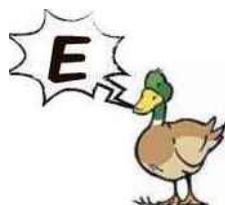


**Derrière cette grande bâche blanche, les ouvriers s'activent à un important travail de maçonnerie et de taille de pierres avant d'installer les nouveaux vitraux dans les deux bras du transept de la cathédrale créés par l'artiste Véronique Joumard.**

fait, et apprécie également de transmettre ses connaissances et son expérience. Lors des 33<sup>e</sup> Médiévales début juillet, les visiteurs étaient conquis lors des démonstrations de taille au pied du transept sud.

Dans quelques semaines se

terminera la reprise de la maçonnerie du transept sud, le temps d'installer les nouveaux vitraux et les échafaudages seront déplacés pour une nouvelle zone de chantier. Les travaux doivent durer 6 ans au total.





A plusieurs dizaines de mètres de hauteur, les ouvriers fondent le plomb à 400° C.



Vue du chantier sous la bâche. C'est un puzzle géant, les blocs de pierre sont ajoutés les uns après les autres.